



Les habitations Saint-Marc de Verchères inc.

RECHERCHE: JACQUES HÉBERT

Une idée germe : vers la fin des années 1970, trois personnes, Normand Fontaine, Paul Eugène Archambault, curé et Jacques Hébert, décident bénévolement de se renseigner auprès de la Société centrale d'hypothèques et de logements pour en savoir davantage sur la pertinence de construire une résidence afin de permettre à nos aînés de demeurer dans leur localité.

Après informations, le trio consulte plusieurs personnes de la municipalité. Suivant l'avis de la centrale, le groupe pense bâtir une quinzaine de logements avec une salle communautaire occupant le tiers de la superficie de la présente salle.

Des débatteurs s'affichent : la nouvelle se répand rapidement et les objecteurs se font valoir jusqu'au conseil municipal. Ce conseil est bien avisé de ne pas accorder d'aide financière dans ce projet. Ces mêmes personnes prétendent que la population de Saint-Marc-sur-Richelieu n'est pas suffisante pour faire vivre un tel édifice. Elle était d'environ neuf cents à l'époque.

Le comité fondateur, des bénévoles s'impliquent : c'est un travail d'arrache-pied et avec ténacité, graduellement, le plan prend forme. Le 9 octobre 1978, Normand Fontaine, Paul-Eugène Archambault, Marguerite Laflamme, Georgette Voghel, Orphile Préfontaine, Réal Maillette et Jacques Hébert assistent à la première réunion du comité provisoire.

Le 8 mars 1980, les problèmes commencent: La société centrale refuse les premières soumissions et nous oblige à remercier la firme d'architecte. On nous suggère Monsieur André Bésette pour continuer les travaux des plans et devis.

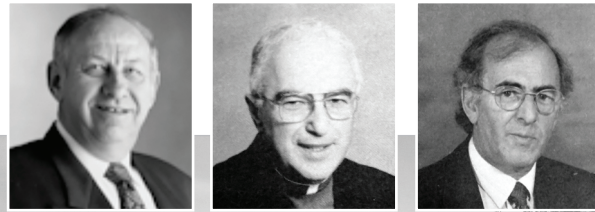


La nouvelle compagnie est créée sous le nom de «LES HABITATIONS SAINT-MARC DE VERCHÈRES INC.» Après 2 ans de discussions avec la SCHL, elle est autorisée à bâtir une résidence comprenant 17 logements. Grâce à un don de la caisse Desjardins d'un montant de cinq mille dollars et d'un même montant provenant du Club des aînés une salle communautaire est réalisée suivant la superficie que l'on connaît aujourd'hui.

Prêt hypothécaire : Le 11 septembre 1980, un contrat est signé avec Calixa-Lavallée Construction Inc. et les travaux sont sous la surveillance de Monsieur André Bésette, architecte.

Le conseil d'administration

2017
(de gauche à droite)
Solange Saint-Louis,
Raymond Laflamme,
Yves Parent,
Sylvie Gendreau (secrétaire)
Normand Fontaine
(président depuis 35 ans),
Lina Lavallée,
André Lussier,
Maurice Rolland.



À la demande du conseil pour un emprunt, la caisse populaire Maria Goretti consent un montant de 510 462 \$ au taux de 13,25 %, pour un terme de 35 ans (renouvellement aux 5 ans).

Les premiers locataires : En mars 1981, les premiers arrivants prennent possession de leur logement. Madame Marie-Marthe Moreau, qui habite encore dans la résidence, était de ces locataires.

Depuis ce temps, plus d'une quarantaine de bénévoles se sont succédé pour administrer cette compagnie. Bravo à toutes ces personnes qui ont respecté les échéances, sans dépasser les coûts et qui ont permis, après ces 35 années, d'annuler toute dette sur cette propriété. □

Les loisirs à Saint-Marc dans mon temps

Pour ceux qui, comme moi, ont grandi sur les bords du Richelieu, la rivière était notre terrain de jeu été comme hiver.

SOUVENIRS DE CARMEN LAFLAMME

L'été, c'était la baignade, la pêche, les promenades en chaloupe pour les amoureux ou les virées en yacht pour les chanceux. Plusieurs enfants du village ont appris à nager au quai municipal sous la surveillance de leurs parents «vous devez attendre 3 heures après le repas pour la baignade » disaient-ils dans le temps. Au retour on s'arrêtait à la boulangerie de M. Petit pour acheter des bons beignes chauds ou encore chez Mlle Daigle ou M. Hébert pour acheter un cornet de crème glacée à 2 boules.

L'hiver le Richelieu servait de patinoire. Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, c'était jour de congé scolaire et souvent la rivière commençait à geler, alors on chaussait les patins et on patinait sur les bordages sous la surveillance des parents. Plus tard dans la saison une grande patinoire était entretenue sur la rivière par une équipe de bénévoles : c'était le rendez-vous des



grands et des petits, surtout le dimanche. La rivière enneigée était propice pour les randonnées en raquettes, en ski de fond et les plus téméraires en voiture. Aujourd'hui on y retrouve aussi les motos neige et les VTT. Les côtes servaient à glisser, soit en traineaux, en traîne sauvage ou encore assis sur un carton... j'aime encore glisser!!!

Incidents cocasses sur le quai... Certains garçons s'amusaient à descendre la côte du quai à vélo et à freiner juste à temps pour ne pas tomber à l'eau, mais hélas est arrivé ce qui devait arriver... Peut-être y en a-t-il parmi vous qui ont vécu cette expérience?



Le tennis, un autre loisir de notre jeunesse: installé au village sur un terrain généreusement fourni par M. Dollard Hébert, derrière l'épicerie, permettait aux amateurs de se réunir pour jouer et pour voir performer les joueurs et les joueuses. L'atmosphère était à son comble lors des tournois. Un jour notre champion local M. Jacques Hébert a affronté un athlète professionnel en la personne d'Henri Rochon... quelle émotion ce soir là! Et quelle déception!

Les soirées dansantes à la salle municipale avec orchestre et prix de présence, organisées par Mme Éva Comtois, où plusieurs couples se sont formés.

Le croquet, jeux très populaire qui amenait de fortes discussions; il y avait des jeux de «crockey» comme disaient les anciens dans les 4 coins de la paroisse. Aujourd'hui nos aînés jouent à la pétanque et il y a toujours de fortes discussions...

Au printemps, à la sortie de l'école, on accourait chez M. Léopold Noël pour manger les retailles de ses pains de sucre d'érable, qu'il mettait à notre disposition

dans une chaudière... premier arrivé, premier servi.

Qui se rappelle de l'allumeur de réverbère du village? On voyait M. Joseph Robert passer avec son échelle pour remplacer les ampoules brûlées... Il n'y avait à cette époque que les rues du village qui étaient éclairées du traversier à l'auberge Handfield. □



J'espère que ces petites anecdotes vous rappellent des souvenirs...

Il y aura toujours des amoureux de l'histoire et de la petite histoire.

Aujourd'hui s'écrit l'histoire de demain...